Le 18 juillet 2022

LECTURE DÉCOUVERTE N° 45

Fonds privé FP 021 - Père SAZERAT
Reconnaissances et fouilles sur le site de l'amphithéâtre Gallo-romain de Tours.

Par Pierre Hamelain, membre de la SAT

Le 20 décembre 2006, le père Jean-Paul SAZERAT me remit, pour la SAT, une caisse contenant, en vrac, ses documents concernant les travaux de jeunes sur l'amphithéâtre de Tours.

J'en ai effectué le dépouillement et le classement, en appui au gros travail d'inventaire et de classement que mènent Francine FELLRATH et Monique ZOLLINGER sur les fonds privés.

L'abbé Jean-Paul SAZERAT pendant les fouilles de l'amphithéâtre

Rappelons que c'est le général de COURTIGIS, commandant de la division militaire (il avait donc sous sa responsabilité la caserne Meunier (ou Meusnier) localisée dans l'enceinte du château) qui identifia l'amphithéâtre.

Mention portée sur le procès-verbal de la séance SAT du 27 mai 1853 (MSAT tome IV, p. 58) :
M. de Galembert donne lecture du procès-verbal des séances de la commission chargée de rechercher les monuments dont les débris, sous le sol de l'ancien cloître Saint-Gatien, indiquent l'existence.
La commission et les personnes qui s'étaient jointes à elle se sont accordées à reconnaître, dans certaines constructions enfouies dans les caves de ce quartier, les restes de l'ancien amphithéâtre que la ville de Tours possédait à l'époque de la domination romaine.
M. le président fait connaître la part active que M. le général de Courtigis a pris aux recherches dont le résultat vient d'être exposé et le zèle éclairé avec lequel il a secondé les travaux de la commission.

Dans sa note sur les anciennes constructions romaines de Tours, le général de COURTIGIS indique : (MSAT tome V, 1855, p.28 à 42) :
Il ressort à mes yeux, d'une manière évidente …de l'exploration sérieuse et méthodique à laquelle vous avez bien voulu m'associer, qu'il a existé jadis un amphithéâtre considérable à Tours, sur l'emplacement aujourd'hui traversé par la rue Creuse (rue Manceau aujourd'hui).

Après ces découvertes de la seconde moitié du XIXe siècle, des visites ou reconnaissances ponctuelles furent faites ; mais la deuxième étape importante concernant les recherches sur ce site a été celle des investigations sérieuses menées par le baron Henri AUVRAY en 1939, objet de son article « *La Touraine gallo-romaine, amphithéâtre »* (BSAT tome XXVII, 1939, p.235 à 250).

C'est en 1960 que le père SAZERAT, aumônier des « Scouts de France » prit l'initiative de lancer, avec cinq routiers-scouts, une reconnaissance des traces de l'amphithéâtre, sur les pas des travaux de la commission de la SAT puis des investigations du baron AUVRAY.

L'objectif était *de collecter les documents et plans anciens, d'explorer les découvertes anciennes, d'effectuer de nouveaux relevés et d'en établir les plans en apportant, éventuellement, des corrections aux documents antérieurs et de réaliser quelques sondages*.

Ce travail a pu entrer dans le cadre d'un concours pour les prix d'encouragement à l'initiative des jeunes lancés par le Haut commissariat à la Jeunesse et aux Sports. Il s'est conclu par l'édition d'une brochure publiée en 1963 : *Les arènes romaines de Tours. Un monument méconnu » par 5 routiers - scouts de France*.

Rappelons tout d'abord que notre amphithéâtre est de type « massif », les gradins (la cavea) étant disposés sur des remblais. Les différents couloirs que l'on a découverts correspondent à des vomitoires dirigés depuis l'extérieur vers l'arène ou vers les tribunes, on les identifie maintenant dans les caves. Des murs et escaliers concentriques à l'arène ont aussi été reconnus.

L'exploration du vomitoire NORD, bien conservé, permet d'apporter quelques précisions aux rapports des travaux de la commission de la SAT puis de ceux du baron Auvray.
L'exploration du vomitoire EST a donné lieu à un creusement, par l'équipe, de 3,40 m de profondeur pour retrouver le niveau d'origine. Ce vomitoire s'est révélé être, lui aussi, assez bien conservé.
Le vomitoire SUD était semble-t-il le moins exploré.

Le vomitoire OUEST est aussi assez bien conservé, une voûte bien appareillée avec alternance de briques et pierres apparaît à mi-hauteur sous la partie haute des gradins.

Les scouts ont aussi exploré des murs et couloirs qui desservaient le haut des tribunes, notamment celui se trouvant au droit du n° 14 de la rue du Général MEUNIER.

En 1970, Danièle JUHEL enseignante, (à l'époque surveillante au lycée Paul-Louis Courier), créait le club archéologique du lycée avec Bernard TOULIER, surveillant au lycée Descartes.
Très vite, sur recommandation de Charles LELONG semble-t-il, ils sollicitèrent le père SAZERAT pour diriger et encadrer le groupe, d'abord pour réaliser une campagne photographique (Noël - Pâques 1971), puis pour entreprendre des relevés et des fouilles, avec l'accord du Député-Maire de Tours (Jean ROYER).
(Malheureusement ces photos, comme celles prises plus tard par Jacques DUBOIS, n'ont pas été retrouvées).

Le professeur de physique-chimie du lycée, Jacques DUBOIS[1] participa à l'encadrement du groupe à partir de mars 1973 (et aussi occasionnellement Jacques LAVAL cité en juin 1972).

L'activité du club sur le site de l'amphithéâtre s'est déroulée jusqu'en 1983 environ. Une trentaine d'élèves inscrits au club ont participé aux fouilles, mais les sept carnets tenus par le père SAZERAT et les jeunes nous révèlent qu'il y en a eu surtout 12 d'entre eux vraiment passionnés pendant la période. Les plus fidèles étant Dominique et Jean-Marie MILLET, jeunes frères de notre sociétaire Claude, ainsi que François MORACCINI, fils du médecin qui habitait sur le site, au n°5 ou 7 rue Manceau.

L'abbé SAZERAT participe systématiquement aux fouilles. Jacques DUBOIS assiste aussi très souvent aux réunions et prend des photos. Tous les deux apprennent les pratiques (de l'époque) aux élèves qui sont chargés de prendre les mesures pour les croquis et dessins.

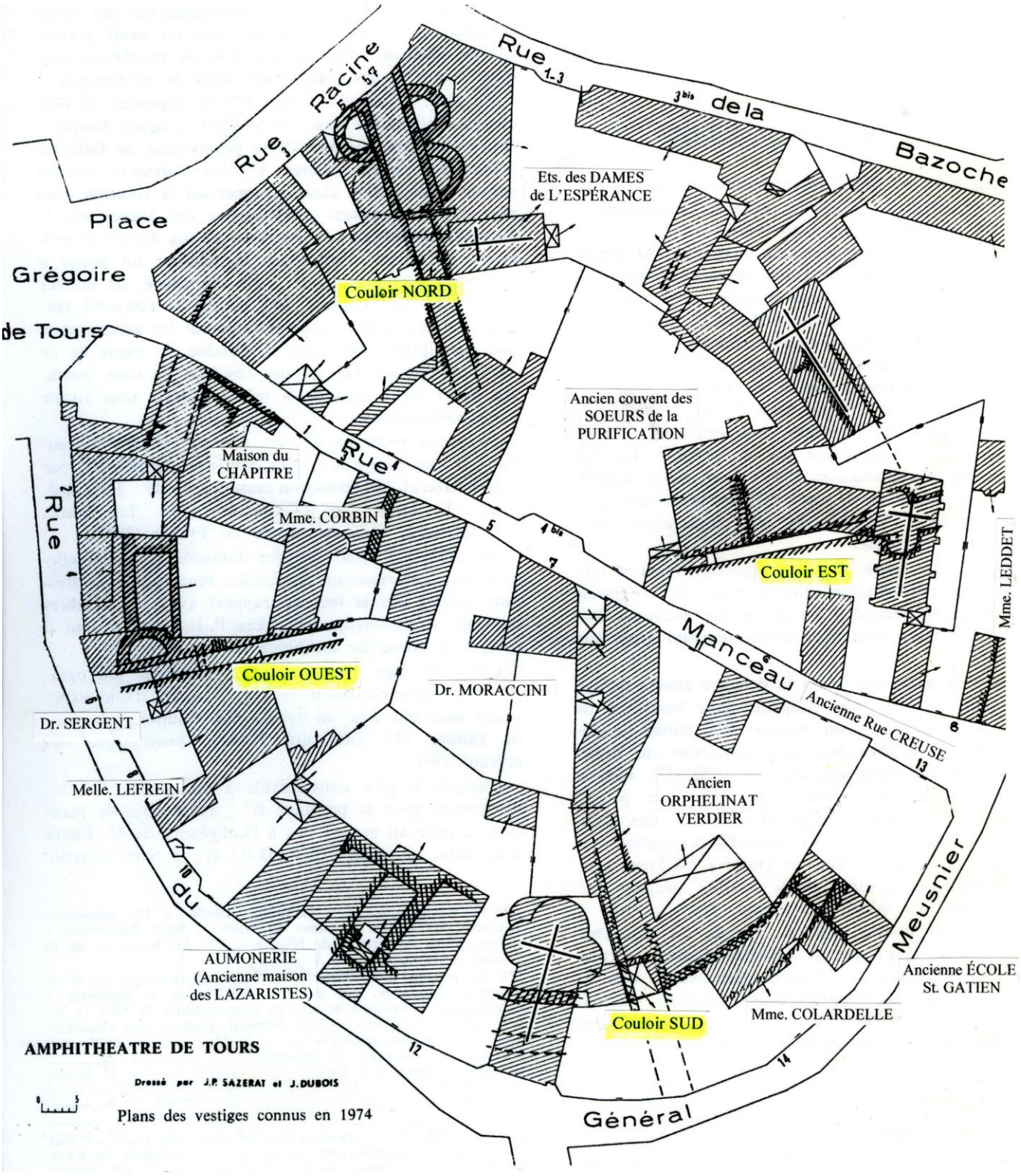
Des fouilles ont été menées pendant ces 11 années sur plusieurs sites, mais les investigations ont porté essentiellement sur les quatre suivants :

- le vomitoire (couloir) SUD dans l'ancien orphelinat VERDIER et chez M et Mme COLARDELLE ;
- le mur de l'arène chez Mme CORBIN et chez le Dr MORACCHINI ;
- le vomitoire (couloir) EST (ancien couvent des SOEURS de la PURIFICATION) ;
- un ensemble de couloirs et un escalier qui desservaient les gradins hauts depuis l'extérieur (vomitoire secondaire), découvert au sud-ouest dans les locaux de l'aumônerie des lycées.

1972-1973 Premières investigations sur le vomitoire SUD, site de l'ancien orphelinat des enfants VERDIER, puis chez le Dr MORACCHINI.

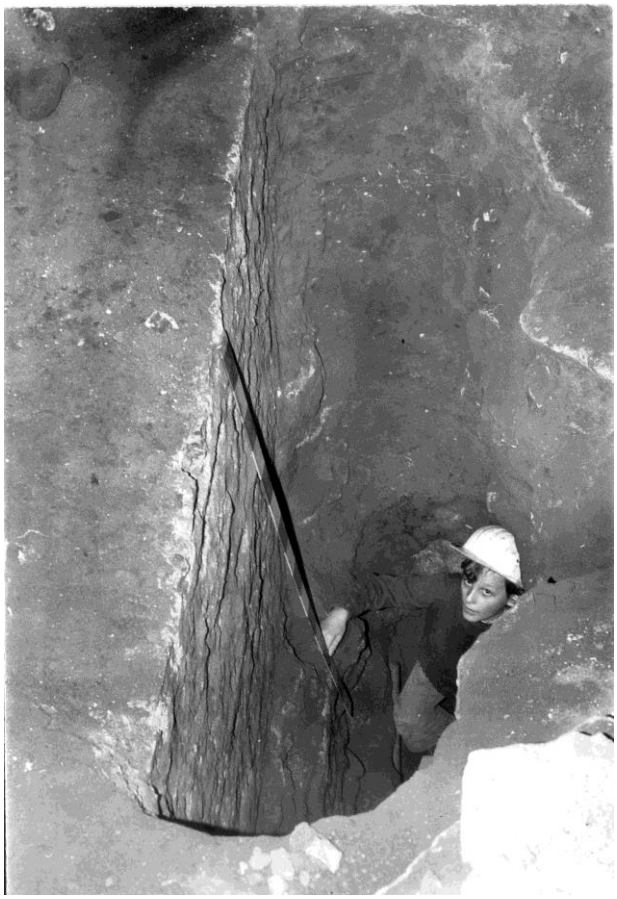
À partir des couloirs déjà explorés, l'équipe a cherché à localiser le mur de l'arène. C'est chez le Dr MORACCHINI (père du membre de l'équipe déjà cité) qu'a été découvert un mur courbe marquant la limite de l'arène avec un sol dallé 1,50 m au-dessous et semblant constituer un trottoir le long de ce mur sur une longueur de 1,60 m environ.

[1] Président de la SAT de 1985 à 1991.

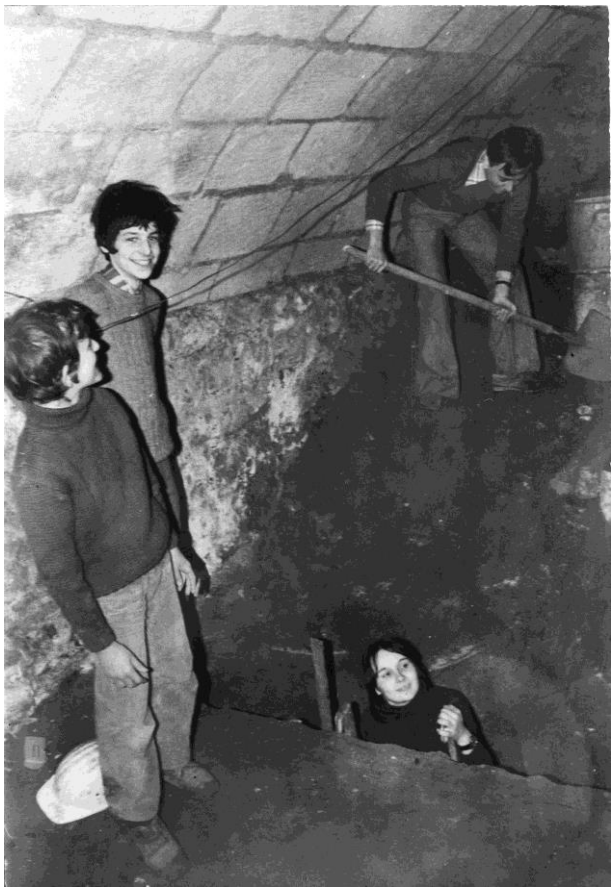


Plan d'ensemble de référence

Des fouilles sont menées en 1973-1974 au n° 3 de la rue Manceau, chez Mme CORBIN où a été dégagé un reste du mur de l'arène.



Sondage sur le mur du podium chez Mme Corbin
(Dominique Rose au fond de la fouille)

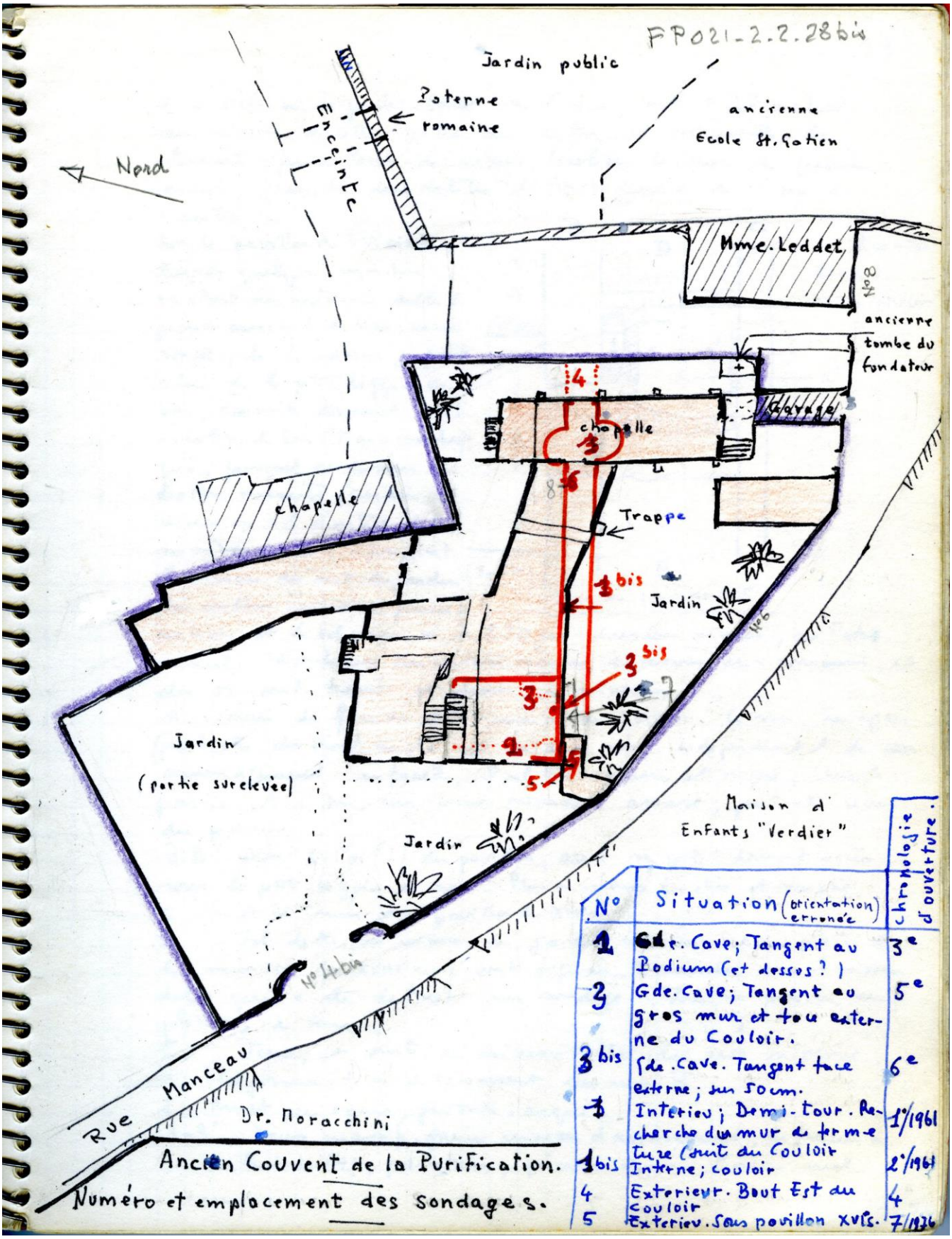


Dégagement du même mur.
(Dominique Rose et Dominique Millet sur la gauche)

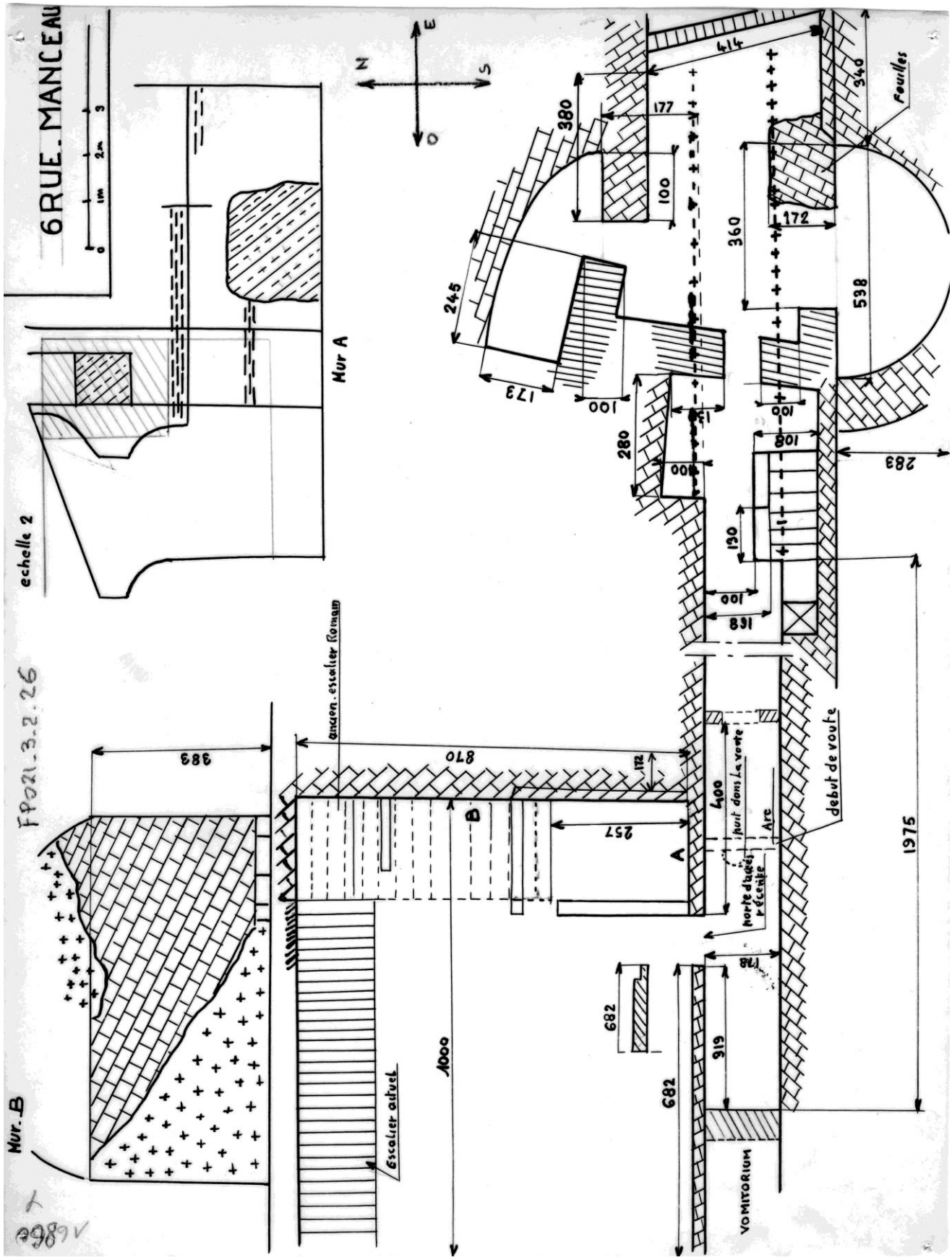
En 1974, retour au vomitoire SUD. Des fouilles sont entreprises pour tenter de retrouver la partie extérieure du couloir, dans le jardin de M. et Mme COLARDELLE, au n° 11 de la rue du Général Meunier.
Des déblaiements importants sont engagés et 15 m de couloir sont découverts.
Dans la continuité deux étages de caves ont été explorés dans la même propriété. Il est identifié un couloir concentrique à l'arène donc orienté comme la rue, communiquant avec le vomitoire. Il révèle un autre aspect de la desserte haute des gradins.

Le vomitoire EST a mobilisé l'équipe en octobre 1975 puis en 1977-1979 à partir des n° 4 bis et 6 de la rue Manceau, car il y avait une opportunité : le site (ancien couvent des sœurs de la purification) était en cours de vente par le diocèse.
Deux demi-tours ont été identifiées à l'entrée extérieure du couloir, ainsi qu'une partie du couloir.

Rappelons cette singularité repérée à l'entrée extérieure de chacun des quatre vomitoires principaux : nous trouvons deux demi-tours semi circulaires (demi voûtains cylindriques verticaux) de part et d'autre du couloir. Effet de vestibule aux entrées ? Mais plus vraisemblablement, d'après le baron Henri AUVRAY, renforcement contre la poussée des terres dans la partie où la hauteur des remblais est la plus grande (BSAT XXVII p. 238). On trouve une disposition similaire à Saintes, Soisson et Trèves.

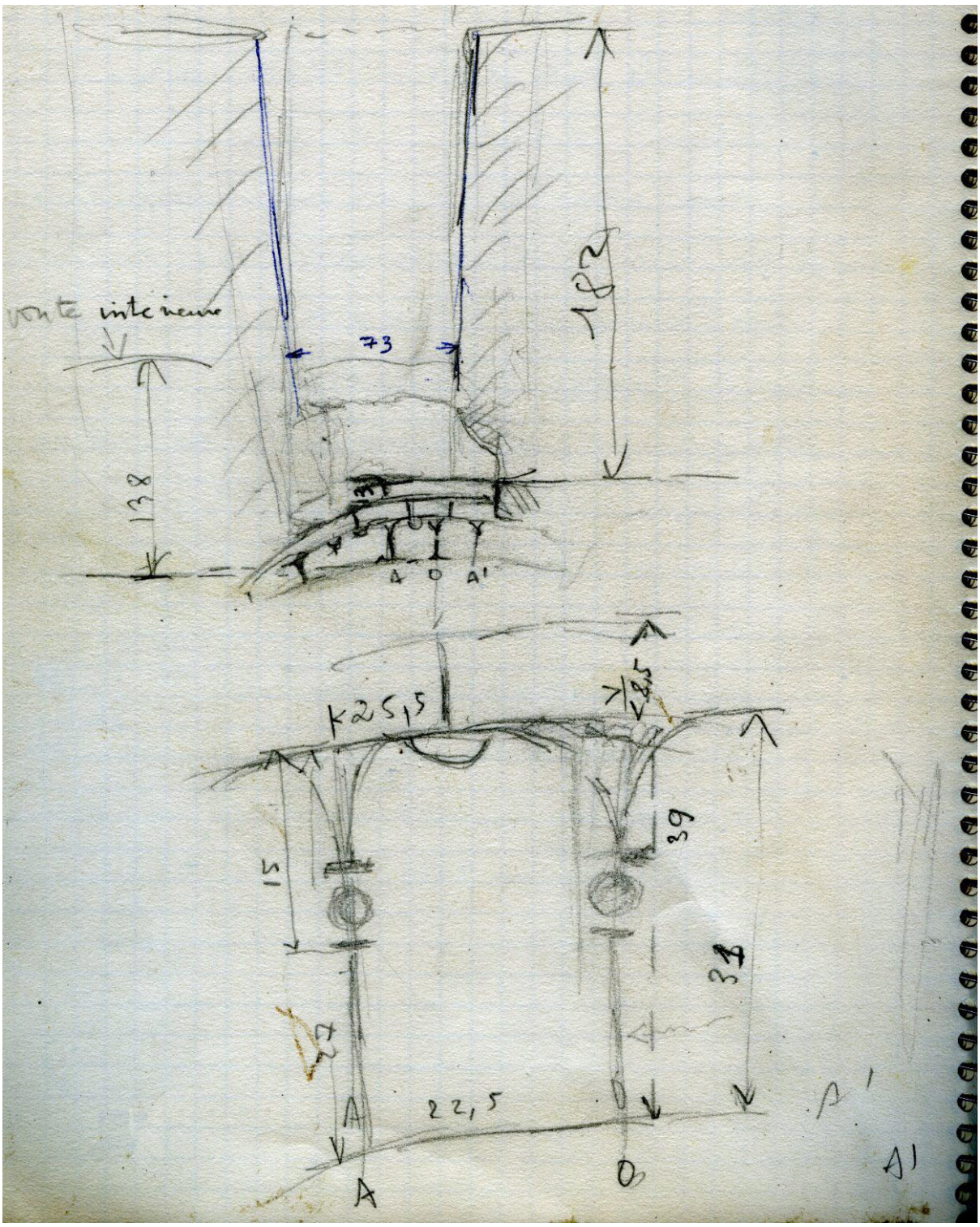


Croquis synthétique des fouilles et relevés effectués sur le vomitoire EST, en juin 1977.
Cahier n° 2, p.28 bis



Même secteur, plan sur papier calque plus précis et coté
FP 021-3-2-26

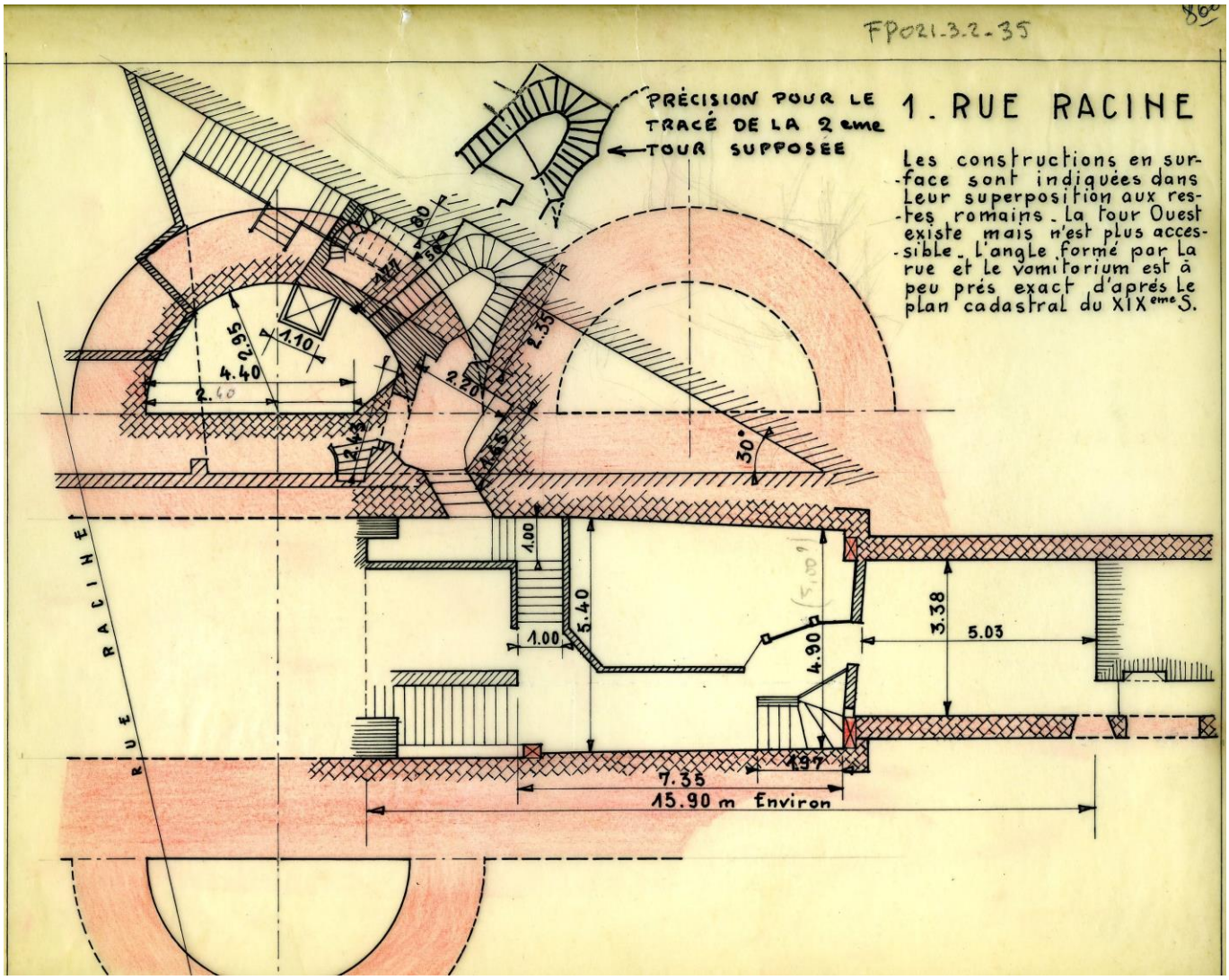
À la surprise générale, le 21 février 1976, sur un muret rapporté au droit de la demi tour endommagée, l'équipe découvre, sur un arc, des restes de décor en rinceaux datant probablement du XIIe siècle.
On se trouve devant une imbrication de constructions intéressantes des XIIe et XIVe siècles sur lesquelles l'abbé Sazerat reviendra dans son article *Un édifice majeur inconnu à Tours sur le site de l'amphithéâtre (4 bis rue Manceau*), paru dans le BSAT tome LI, 2016, p. 115 à 118.



Reste de fresque sur un arc (époque romane probable)
Dessin du cahier N°2, p.14 bis

Le vomitoire NORD n'est pas évoqué dans les cahiers, mais un certain nombre de plans en ont été établis. C'est le mieux conservé et il a déjà été largement reconnu sur 42 m. environ, avec trois de ses demi tours d'entrée servant de soutènement dans l'axe des n°5 et 7 de la rue Racine (n°1 à l'époque).

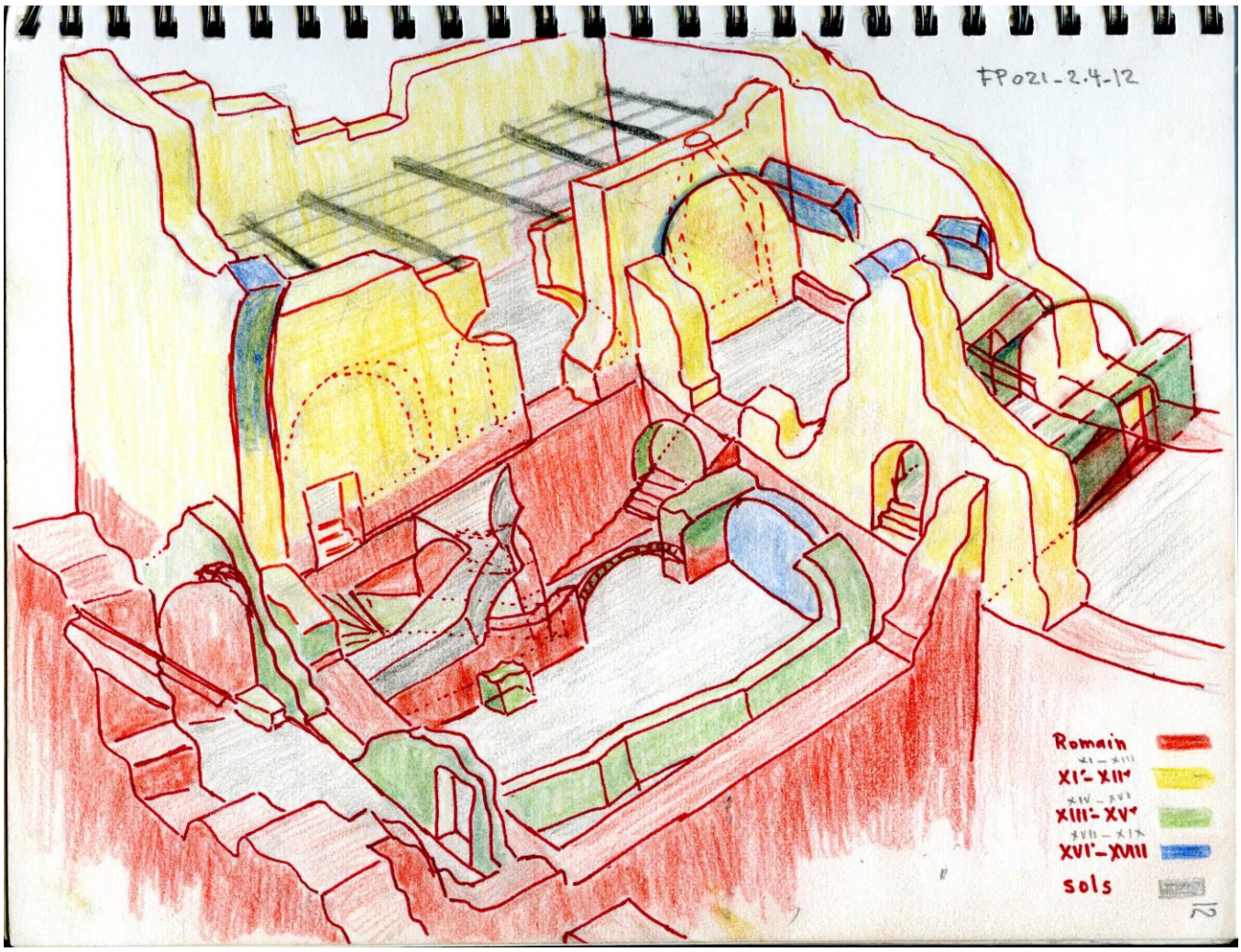
Les tours EST, de 5,50 m de diamètre, possèdent encore leur parement en petit appareil. Le couloir de 19 m de longueur est ensuite divisé en plusieurs caveaux auxquels il faut accéder par plusieurs propriétés, notamment par les n° 2 et 2 bis de la rue Manceau et le n° 3 de la rue de la Bazoche.



Du vomitoire OUEST, à hauteur du n°8 de la rue du Général MEUNIER, reste un couloir de 32,70 m de longueur mais divisé maintenant en deux dans le sens de la hauteur. On découvre aussi un escalier, probablement romain, qui n'avait jamais été signalé.

En janvier 1980, l'opportunité d'avoir accès au site de l'aumônerie des lycées (n° 12 de la rue du Général Meunier) a permis des découvertes très intéressantes. Les cahiers n° 4 à 7 y seront entièrement consacrés.

Couloir secondaire situé entre les vomitoires principaux OUEST et SUD, desservant la partie haute de la *cavea* et se terminant par des escaliers à trois volées droites.



Dessin du cahier N° 4, p.12, superposition complexe des constructions de plusieurs époques.

Ces campagnes de fouilles ont bien sûr permis la collecte de nombreux objets.
Certains d'entre eux ont été déposés auprès de notre Société, au musée de l'hôtel Goüin. Ils sont actuellement stockés dans les réserves du Conseil départemental, à Parçay-Meslay.

Tesson « au scorpion », découvert le 11 avril 1981, site de l'aumônerie des lycées
FP 021-2-5-11

Poteries datées de la période XVIe / XVIIIe siècles que la commission « Faïences » de notre société a programmé d'étudier.
En voici deux exemples.

HGD 2000.322.0003

HGD 2000.322.0008

Depuis les fouilles du club archéologique du lycée, de nouvelles prospections et études ont été réalisées, suivies de publications notamment d'Henri GALINIÉ en 1979-1981, de Jason WOOD en 1983, de Patrick BORDEAUX et Jacques SEIGNE en 2005. Elles apportent de nouvelles connaissances sur cet ouvrage, en particulier la découverte de trois autres vomitoires secondaires desservant les tribunes hautes et surtout l'existence de trois états successifs : un premier amphithéâtre, probablement de la deuxième moitié du 1er siècle ; un agrandissement important, vers le milieu du IIème siècle, portant la capacité de la cavea de 14000 à 34000 places environ ; enfin on a identifié la transformation de l'ouvrage en forteresse au IIIème siècle, avant la réalisation du castrum au IVème siècle.

On a pu aussi dater les fameuses demi tours situées aux entrées extérieures de chaque vomitoire principal : elles dateraient de la seconde période.

Les ouvrages à consulter :

- *RAPPORT de la COMMISSION S.A.T. chargée d'examiner des substructions présumées appartenir à l'ancien AMPHITHÉÂTRE de Tours, par le comte de GALEMBERT,*
MSAT, T.V, 1855, p. 237 à 255.
- *La TOURAINE GALLO-ROMAINE, AMPHITHÉÂTRE par le baron Henry AUVRAY,*
BSAT T. XXVII, 1938, p. 235 à 250.
- *LES ARÈNES ROMAINES DE TOURS, UN MONUMENT MÉCONNU par cinq Routiers Scouts de France,*
Brochure Civray (Vienne) Imp. H. Briat, 1963.
- *L'AMPHITHÉÂTRE DE TOURS, par Jacques DUBOIS et Jean-Paul SAZERAT,*
MSAT 1974, p. 41 à 74.
L'AMPHITHÉÂTRE de TOURS, RECHERCHES RÉCENTES, par Jacques DUBOIS et Jean-Paul SAZERAT
BSAT T. XXXVIII, 1977, p. 355 à 378
- *UN ÉDIFICE MAJEUR INCONNU À TOURS SUR LE SITE DE L'AMPHITHÉÂTRE, 4 bis rue Manceau, par l'abbé Jean-Paul SAZERAT,*
BSAT T.LI, 2005 p.115 à 118.
- *LES AMPHITHÉÂTRES ANTIQUES DE TOURS par Patrick BORDEAUX et Jacques SEIGNE,*
BSAT T LI, 2005 p. 51 à 62.
- *TOURS ANTIQUE ET MÉDIÉVAL*, par Jacques SEIGNE,
FERACF 2007, P. 247 À 255.
- *DES JEUNES À FORMER, UN AMPHITHÉÂTRE À DÉCOUVRIR :* activité archéologique de l'abbé Jean-Paul SAZERAT, par Daniel SCHWEITZ,
BSAT T.LVIII, 2012, p. 56 à 58.

Une dernière photo d'une équipe de jeunes au travail.
Cave de l'ancienne aumônerie, 12 rue du Général Meunier.
BHP 6003-0355

Remerciements à Dominique et Jean-Marie Millet, qui avaient activement participé aux fouilles il y a une cinquantaine d'années et qui m'ont apporté leurs précieuses contributions.